

MAINS D'ŒUVRES

NATURE(S)

EXPOSITION

Akatre
Cécile Beau
Neil Beloufa
Charlotte Charbonnel
Marie Chemorin
Djeff
Arturo Erbsman

Contact Presse
Blandine Paploray
blandine@mainsdoeuvres.org

Mains d'Œuvres :

**Du 27 novembre
au 6 décembre 2015**

Du jeudi au dimanche, de 14h à 19h
Entrée libre

Vernissage

Jeudi 26 novembre

À partir de 18h

Commissariat

Djeff et Ann Stouvenel

//Glassbox

**Du 25 novembre
au 12 décembre 2015**

Du mercredi au samedi, de 14h à 19h

Vernissage

Mercredi 25 novembre

Communiqué

"Nature(s)" à Mains d'Œuvres

"Nature(s)", ce simple mot, augmenté d'une multiplicité potentielle, réunit à la fois des artistes invités à l'ensemble du cycle d'expositions itinérantes et de nouvelles recrues conviées ponctuellement au gré des rencontres. A chaque occurrence, le collectif constitué se retrouve au sein d'un contexte toujours spécifique.

A Mains d'Œuvres, du 27 novembre au 6 décembre 2015, les œuvres présentées entrent en dialogue avec une actualité retentissante. Cette fin d'année marque les enjeux géopolitiques mondiaux par l'organisation à Paris de la COP21, rassemblement politique de la plus haute importance devant aboutir « à un nouvel accord international sur le climat, applicable à tous les pays ». En parallèle de cette table ronde des nations du vaste Empire qui nous gouverne, nous ne chercherons pas à répondre par un autre programme. Au contraire, nous serons une goutte d'eau dans cet échiquier politique mais nous sublimerons ce qui nous échappe et ce qui forme la densité de ce qui nous est assurément le plus cher : la nature. Alors qu'une poignée de personnes, censées représenter la population mondiale, tire les ficelles d'un micro-théâtre, les œuvres nous replacent dans un autre décor au cœur d'expériences poétiques et sensibles. L'exposition s'engouffre dans ce décalage entre effervescence d'une telle manifestation planétaire et périple des sages proches de Confucius, ermites en quête d'immortalité et d'ascension vers la sagesse.

En marge de la COP21, ces œuvres partagent elles aussi un lien avec les sciences, qu'elles soient dures ou molles, appliquées à l'environnement dans son sens large. L'exposition débute par une immersion au cœur d'une table ronde confidentielle, tenue par des personnalités politiques qui traitent des questions économiques d'une manière déconcertante. Le langage du capitalisme et de la consommation est utilisé sans vergogne dans le but de tracer un avenir planétaire, dont l'issue semble de plus en plus incertaine. Cette vidéo, "La domination du monde" réalisée par Neil Beloufa, est un préambule politique à l'exposition, dont la suite est davantage empreinte de poésie. Nous entrons dans un plus grand espace où se côtoient sculptures et installations. Charlotte Charbonnel, par son œuvre "Astérisme", active les enregistrements de la NASA d'étoiles de même taille que la Terre et existant dans un autre système solaire. Les parties disponibles, voire habitables, laissent entendre les sons d'une nature existant aux confins de l'univers. Du lointain nous passons au très local. Une zone localisée dans l'espace d'exposition nous ramène à notre propre échelle et perturbe l'environnement proche. Cécile Beau présente "Virga", un micro-climat, une flaque gelée, qui se trouve dans ce lieu comme déconnecté du contexte, du temps et de la température qui l'entourent. Ce phénomène inexplicable renvoie à une perte de repères spatio-temporels, également contenus dans l'œuvre picturale du collectif Akatre "XY". Une peinture de grande dimension présente deux couleurs et deux textures qui séparent horizontalement le format. Rappelant l'univers cinématographique par le 16/9ème de la toile et les 2/3, 1/3 de la composition, ce paysage abstrait et figé est complété par le biais d'un casque de réalité virtuelle, mis à disposition non loin, qui permet de voir et d'entendre une nature recréée par une programmation complexe. Ce paysage irréel reste pourtant simple. Le visiteur se perd dans cet horizon changeant, à la fois calme et angoissant, dont la finalité est elle aussi incertaine.

Communiqué

"Nature(s)" à Mains d'Œuvres

Plus loin, Marie Chemorin nous entraîne dans une poésie utilisant à la fois l'archéologie et la science culinaire. Une installation de cinq mètres de long intitulée "L'envol des rouges-gorges" s'inscrit dans la série des "Catastrophes culinaires". L'artiste y fait référence aux strates de l'évolution, souvenirs visibles par exemple dans des carottes de glace. En reprenant cette forme, elle revient sur trois périodes d'une civilisation : l'apogée, le déclin et la renaissance. Ce catastrophisme s'arrêtera-t-il sur une note sucrée ou acidulée ? Arturo Erbsman choisit de sublimer le parcours par une note chaude. Le designer manipule et transforme l'objet manufacturé en une sculpture contemplative. En usant d'un mélange de lumière chaude et de lumière froide, la lampe "Zénith" se projette au plafond et invite un soleil artificiel à éclairer les œuvres et les visiteurs par sa douce luminosité. En résonance avec la première vidéo de Neil Beloufa, l'installation "Réminiscence" de Djeff clôture l'ensemble en revenant sur un aspect tout aussi politique de la situation actuelle. Cette œuvre rappelle précisément l'actualité parisienne de cette fin d'année. Une proue de bateau engloutie est éclairée par les flashes lumineux d'une balise de détresse. Ce rythme nous permet peu à peu d'identifier un sol jonché de promesses brisées et, planant au-dessus, des fragments de la Charte mondiale de la nature proclamée le 28 octobre 1982 par l'Assemblée générale des Nations Unies, il y a trente trois ans déjà. Un projet politique largement partagé mais non appliqué. Qu'en sera-t-il de la COP21 ? Quels sont nos rêves pour un avenir proche ? Que laisserons-nous ?

Ann Stouvenel

"Nature/s/" à Glassbox

Parallèlement à la manifestation à Mains d'Œuvres, l'extension "Nature/s/" est présentée à Glassbox du 26 novembre au 12 décembre 2015. L'espace d'art situé dans le centre de la capitale tisse un lien entre Paris et sa banlieue, à l'image de la COP21 qui se déroule au Bourget. L'artist run space parisien dévoile les expérimentations préalables aux œuvres présentées à Saint-Ouen, trop peu souvent présentées. Ainsi maquettes, pistes préparatoires, cahiers de recherches, œuvres représentant de premières étapes, entres autres, qui sont à l'origine des créations sont à appréhender par tous.

Les artistes

EXPOSITION

Akatre	p.04
Cécile Beau	p.05
Neil Beloufa	p.06
Charlotte Charbonnel	p.07
Marie Chemorin	p.08
Djeff	p.09
Arturo Erbsman	p.10

Akatre

XY
2015

3 m x 1,7m, médium peinture



Fondé à Paris en 2007, Akatre est un studio réunissant trois artistes ; Valentin Abad, Julien Dhivert et Sébastien Rivéron.

À travers différentes formes d'expression comme le design graphique, la photographie, la typographie, la vidéo, l'installation artistique et la création musicale, le trio Akatre réalise des travaux pour divers domaines de l'art contemporain, notamment les domaines de la presse, de la musique, de la mode et du luxe. Ces projets qu'ils réalisent pour des institutions culturelles et artistiques leur permettent d'inventer un code, un langage personnel, grâce à une typographie particulière et une identité visuelle forte.

XY

Akatre propose une vision de la nature épurée avec deux œuvres en corrélation qui abordent chacune leur vision de l'infini.

La première XY est une peinture grand format, qui s'inscrit formellement dans l'expressionnisme abstrait tout en faisant écho aux normes cinématographiques par son format (ratio 16/9) ainsi que sa composition (2/3, 1/3).

Cet horizon abstrait qui est paradoxalement très net par son traitement n'est qu'un instant T de l'œuvre XYZ. Cette dernière est une installation immersive réalisée à l'aide d'un Oculus rift, qui plonge le visiteur dans un univers infini. Le temps d'une journée s'écoule ; un soleil artificiel modifie sa propre ombre ainsi que les couleurs de cet univers. L'ambiance est complétée par une création sonore du studio Akatre pour une immersion totale.

// à Glassbox

Akatre présentera des maquettes de XY, ainsi que des visuels de recherches.

Cécile Beau



VIRGA

Groupe frigorifique, cuivre,
fontaine, eau, 110 x 80 cm, 2015

Née en 1978, vit et travaille à Paris

Cécile Beau propose de véritables expériences sensorielles, visuelles et sonores qui nous plongent dans des univers mêlant fiction et réalité, où végétaux et minéraux sont mis en scène. Ainsi, les notions de territoire et de paysage sont très présentes dans les œuvres de Cécile Beau, dont les titres mystérieux empruntent aux langues étrangères. Cécile Beau est représentée par la galerie 22,48m à Paris.

Virga

Une surface au sol semble ne pas subir la même influence de température que le reste de l'espace auquel elle est greffée. Un micro-climat est circonscrit à la dimension d'une flaque, l'eau contenue s'y est cristallisée transformant alors la surface de cette matière liquide en une croûte de glace.

La flaque devient le témoin d'une métamorphose climatique, un phénomène étrange évoquant une autre saison, une autre temporalité, figée. Une zone où temps-météorologique et temps-durée s'entremêlent, se suspendent.

// à Glassbox

Cécile Beau présentera l'installation sonore "Vallen", une goutte d'eau "virtuelle" générée par un système d'onde.

Neil Beloufa

La domination du monde
2012
Vidéo, 28 min



Né en 1985, vit et travaille à Paris

Neil Beloufa propose une expérience fragmentée de la vision, de la mémoire et des stéréotypes qui nous entourent et nous fabriquent. Ses expositions prennent fréquemment la forme d'environnements modulables où les spectateurs sont invités à visionner une ou plusieurs vidéos. Les scénarios qu'il propose se confrontent ou se mélangent aux éléments disposés dans l'espace environnant. Ses vidéos sont le fruit d'un savant dosage de fiction, de jeu de rôle, de séquences contemplatives, le spectateur étant replacé au centre de l'œuvre. Neil Beloufa a fait l'objet de deux expositions monographiques en France, au Palais de Tokyo en 2012 et à la Fondation Ricard en 2014. Il a également été invité au pavillon international à la biennale de Venise en 2013.

La domination du monde

Cette vidéo met en scène un jeu de rôle géopolitique où des comédiens amateurs se voient offrir les titres de Président, de Ministre de l'Intérieur ou de Chef militaire de pays imaginaires. Ils débattent d'un problème géopolitique fictif menant systématiquement à un inventaire des matières premières ou biens de grande consommation, enjeux économiques pouvant déboucher sur des crises majeures.

Charlotte Charbonnel



Astérisme
2014

Verre soufflé Ø 166 mm, tiges
de métal, haut-parleur, carte
sonore
dimensions variables

Née en 1980, vit et travaille à Paris.

Partant de phénomènes naturels et physiques, les travaux de Charlotte Charbonnel sont le fruit de recherches dans différents domaines de la science. Ainsi, l'artiste tisse des liens entre les matières élémentaires de l'univers, en expérimentant avec le volume et le son et en explorant les différents états de la matière, comme le chant des cailloux dans une rivière, ou le sifflement du vent islandais. L'artiste ausculte méticuleusement la nature, et garde trace de son observation des phénomènes naturels par la captation de sons. Charlotte Charbonnel est représentée par Backslash Gallery à Paris.

Astérisme

Chaque œuvre reproduit le son d'une étoile issue de la constellation de la Lyre et indexée par la NASA. La sonification a été produite par le Dr Jon M. Jenkins à partir des données de la mission Kepler, de la dixième mission du programme découverte et de la première mission de la NASA capable de trouver des planètes de taille terrestre dans les zones habitables des étoiles de type solaire.

// à Glassbox

Des prototypes de l'installation Astérisme seront présentés à Glassbox.

Marie Chemorin



Vit et travaille à Paris

Après une carrière d'ethno-archéologue, Marie Chemorin s'oriente vers la création culinaire et artistique. Elle se spécialise dans l'événementiel, puis s'initie au domaine de l'art contemporain, en proposant des parcours gustatifs dans des espaces d'exposition. En adoptant une démarche collaborative, Marie Chemorin initie un nouveau langage par la cuisine. Elle propose des mises en scènes gustatives et visuelles, dans une forme artistique singulière et hybride. Marie Chemorin a notamment proposé un parcours gustatif au Mac Val autour de l'oeuvre de Bertille Bak, en 2011.

L'envol des rouges-gorges

Cette nouvelle installation s'inscrit dans la série « Catastrophes culinaires », après le Stromboli, le drame de l'Erika, La cité engloutie, Marie Chemorin, archéologue de formation devenue cuisinière professionnelle par vocation épicurienne met en scène le parcours d'une civilisation symbolique. Mais son propos ne s'arrête pas au prévisible « vie et mort d'une civilisation », elle y ajoute, en historienne, toute l'importance des strates laissées, des souvenirs, qui finissent toujours par trouver des échos et donc à se régénérer dans d'autres cultures en devenir. L'installation se présente comme une cité, en apesanteur, flashée à trois moments de son évolution en un triptyque se déroulant sur 5m de long.

// à Glassbox

Présentation d'une nature morte en suspension réalisée avec les ustensiles et ses essais culinaires.

Djeff

Présage

2015

En collaboration avec Mr Moo

Techniques mixtes



Né en 1975, vit et travaille à Paris.

Formé dans le domaine de la communication, de l'hypermédia et des arts numériques, Djeff mène un travail sur le détournement des objets de notre quotidien de leur usage industriel premier. En concevant des installations et des vidéos, véritables « dispositifs relationnels », Djeff analyse les différents comportements humains, interroge la perception que l'on a de notre environnement et questionne l'impact et l'empreinte de la technologie sur notre société. Les créations de Djeff s'orientent selon 3 axes : le game play, la mobilité et les traces.

Réminiscence

Djeff poursuit son travail d'interprétation de la Charte mondiale de la nature proclamé le 28 octobre 1982 par l'Assemblée générale des Nations Unies.

Après un passage à la Villa Médicis puis lors de la Nuit Blanche parisienne, c'est à Mains d'Oeuvres que résonnera, en même temps que les négociations Paris Climat 2015 (COP21), la phase finale de ce travail.

Tel un flash de conscience en détresse, cette installation aura la propriété d'une sensation, notamment visuelle, créant une image hypnotique où seules subsistent quelques traces d'une présence humaine, vestiges d'une arche engloutie par des promesses en verres brisés qui ne tiennent plus qu'à un fil.

// à Glassbox

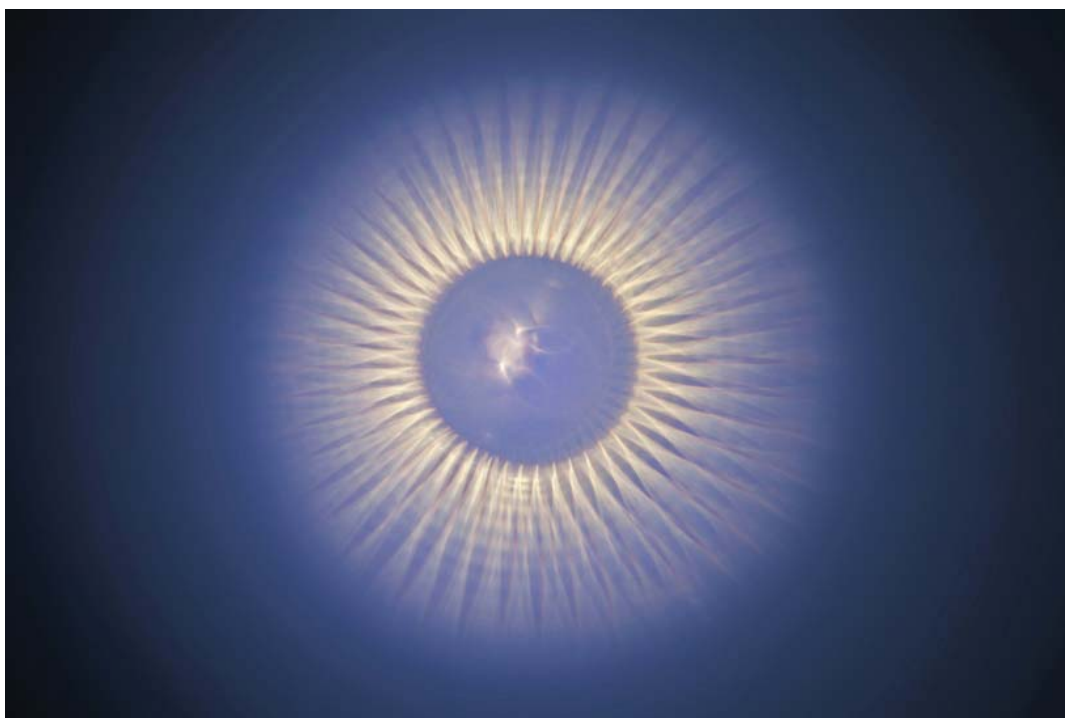
Djeff met en exergue le témoignage de plusieurs personnes ayant assisté à l'expérience de "Présage".

Arturo Erbsman

Zénith

2015

Lampe, led, verre



Né en 1987, à Bruxelles

Diplômé de l'école Nationale des Arts décoratifs en 2012, Arturo Erbsman est un designer français dont le travail reflète les croisements entre des objets manufacturés et les quatre éléments de la nature. Dans ses objets lumineux, il porte une attention toute particulière aux différents états de l'eau, à savoir la glace, la neige, les stalactites, la condensation, la vapeur... L'artiste puise son inspiration dans ses voyages lointains et dans l'observation méticuleuse des phénomènes naturels du quotidien.

Zénith

La lampe Zenith est composée d'une ampoule incandescente entourée d'un ruban LED. Le contraste des deux sources de lumière opposées, un jaune au ton chaud et un blanc plus froid, créé l'illusion d'un ciel bleu clair. Plus loin, un verre est placé sur l'ampoule incandescente pour recréer la projection des rayons de soleil. Zenith diffuse une lumière agréable qui est inspirée de la perception et de la sensation que l'on a quand on regarde le soleil.

// à Glassbox

"Eclipse", lampe qui reproduit le phénomène naturel de l'éclipse, ainsi que des tirages photographiques de "Polar Light" seront présentés.

Les commissaires

Djeff

Après des études en communication, Djeff se spécialise en hypermédia (Université Paris 8) et en arts numériques (Post diplôme à l'Atelier de Recherches Interactives de l'ENSAD). Il a été lauréat de la bourse « Créateur Numérique » de la Fondation Hachette en 2000 pour le roman policier interactif et génératif «Trajectoires ». Djeff est le fondateur du studio d'Entertainment digital « Dekalko ». De 2001 à 2009, il enseigne les nouveaux médias au département « Culture et communication » de l'Université Paris 8. En 2009, il devient Directeur artistique, puis en 2012 Directeur de la création, de Sciences Po Paris.

Son travail aime interroger la perception et utilise notre environnement comme terrain de jeu. Ses créations s'orientent selon 3 axes : le game play, la mobilité et les traces.

Djeff conçoit des dispositifs relationnels qui décomposent les comportements humains, en gardent les traces et questionnent l'empreinte technologique de nos sociétés sur notre environnement. En détournant des objets simples de leur usage industriel premier, il nous invite à réfléchir sur le conditionnement de notre regard et de notre appréhension du monde par la technologie.

Ses installations et vidéos sont régulièrement exposées en France (festival Emergences à Paris en 2006 et 2007,

Pocket Film festival et Web Flash festival au Centre Pompidou en 2006 et 2008, festival Mal au pixel à Saint-Ouen en 2009, Nuit Blanche à Paris et Amiens en 2010, Gamerz Fondation Vasarely et festival Seconde Nature à Aix-en-Provence en 2010, festival Ososphère à Strasbourg, Play It Yourself et Hors Piste au Centre Pompidou en 2011, exposition Et op ! au Musée en Herbe et festival Parizone@dream à la Gaité Lyrique à Paris en 2012 et 2013...) et à l'étranger (festival du Nouveau Cinéma à Montréal en 2006, Musée de la communication à Berne en 2007, eArts festival à Shanghai et A-M-B-E-R festival à Istanbul en 2008, exposition Crossing the line à la FI :AF Gallery de New York et Laboral Ficxion festival à Gijon en 2009, Computerspiele Museum de Berlin en 2012...).

Ann Stouvenel

est responsable de résidences et commissaire d'exposition. Elle coordonne actuellement les résidences organisées par Finis terrae, notamment au Sémaphore du Créac'h sur l'île d'Ouessant, et est responsable des arts visuels à Mains d'Œuvres, friche artistique au Nord de Paris. Suite à des missions à la galerie Art & Essai – Université Rennes 2, au

Centre Pompidou et à la Biennale d'Istanbul, elle a été directrice des Verrières – résidences-ateliers de Pont-Aven de 2008 à 2013. Parmi ses derniers projets, elle est invitée en tant que commissaire indépendante par La Criée, centre d'art contemporain de Rennes, et réalise en 2013 et 2014 le cycle d'expositions « GET UP » à la Fabrica de Pensule à Cluj-Napoca (Transylvanie), au Kulturni Centar Beograda à Belgrade (Serbie) et à Mains d'Œuvres à Saint-Ouen. À l'image de ce projet européen construit sur la résidence, le workshop et l'exposition, Ann Stouvenel travaille régulièrement en collaboration et centre son énergie sur la création de temps de mobilités, d'échanges, d'expérimentations. Elle se déplace régulièrement en Chine, en Europe et où les découvertes la mènent. Ainsi, ses missions sont toujours dédiées à l'accueil d'artistes en résidence et à ses activités de commissaire. Elle est par ailleurs co-fondatrice et présidente d'Arts en résidence – Réseau national, fédération de résidences françaises, membre du collectif curatoriale le label hypothèse et membre des Conseils d'administration de C-E-A / commissaires d'exposition associés et du CIPAC.

Mains d'Œuvres

Mains d'Œuvres est un lieu de création et de diffusion, de recherche et d'expérimentation, destiné à accueillir des artistes de toutes disciplines. Fondée en 1998 par Christophe Pasquet (Usines Éphémères), Fazette Bordage (Confort Moderne) et Valérie Peugeot, l'association est née de l'envie de transmettre à tous la capacité d'imaginer et de ressentir.



© vinciane verguetthen

Installée dans l'ancien centre social et sportif des usines Valéo, un bâtiment de 4000m², Mains d'Œuvres est un projet indépendant qui veut induire d'autres possibles dans l'accompagnement des pratiques artistiques tout en étant en recherche permanente de croisements sensibles reliant l'art et la société. Mains d'Œuvres soutient l'art contemporain par l'intermédiaire d'un programme de résidences d'artistes émergents et d'une programmation d'expositions et d'événements. En plaçant les artistes au cœur des projets, Mains d'Œuvres impulse une dynamique entre l'atelier et l'espace d'exposition, mais aussi entre les disciplines et les territoires. Trois expositions par an dont une monographie d'artiste résident permettent de découvrir des œuvres produites dans le lieu mises en perspective avec des œuvres d'artistes

reconnus. Les expositions sont également des espaces de réflexion activés par la parole dans le cadre des événements (conférences, visites, rencontres) ou quotidiennement lors de l'accueil des visiteurs.

Mains d'Œuvres est une association loi 1901, reconnue d'intérêt général, co-dirigée par Camille Dumas et Morgane Melou. Mains d'Œuvres est soutenue par la ville, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis, le Conseil régional d'Ile-de-France, la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication, la Mairie de Paris, la Direction départementale de la jeunesse et des sports de la Seine-Saint-Denis, Fondation BNP Paribas, Fondation France-Active, la NEF.

Glassbox

GLASS BOX est une association à but non-lucratif qui vise à promouvoir la création contemporaine émergente en arts. Gérée par des artistes qui administrent l'espace d'art du 4 rue Moret, elle permet à de jeunes créateurs d'accéder à une forme de visibilité spécifique à chaque démarche et oeuvre à proposer des formats hybrides de production et de diffusion de l'art contemporain.



L'ÉQUIPE GLASSBOX

Attachée à rendre visible la création émergente, l'équipe de GLASS BOX est elle-même composée de jeunes artistes. Elle n'a cessé de se modifier tout au long de ses quinze années d'activité, à la fois dans le but de se maintenir au plus près des réseaux de jeunes diplômés d'école d'art, mais aussi pour permettre à ses membres, une fois devenus plus confirmés, de se consacrer pleinement à leur démarches personnelles.

L'équipe est aujourd'hui composée de Clémence Agnez, Hélène Garcia, Adrienne Louves et Damien Roger accompagnés d'invités et collaborateurs.

PROGRAMME

GLASS BOX construit son activité autour d'un programme, afin de permettre la réalisation de formats spécifiques de production plutôt que d'exposer un certain nombre d'objets. Afin d'offrir aux artistes, à l'équipe et au public l'expérience de voir, dans le même temps et le

même espace, les oeuvres se faire et être là, l'équipe GLASS BOX cherche à épuiser les formes que peut prendre un projet dans le cadre de son exposition.

De là se dégagent plusieurs directions, aux temporalités hétérogènes, comme autant de propositions mettant en crise le rapport entre projet et rendu. Dans l'idée de donner à voir le déroulement d'une démarche, la problématique centrale est celle de la conversion de l'évènement en oeuvre, c'est à dire en objet qui échappe à la fuite du temps. Comment convertir un contenu temporel en support stable, un moment en objet ?

Ainsi, GLASS BOX met en action ses propres compétences au service d'un projet qu'elle aura sélectionné et déterminé en imposant des contraintes, un protocole ou des choix dans un dialogue bienveillant et critique avec l'artiste. Aussi, la production de l'oeuvre importe ainsi autant que le rendu terminal : c'est le processus de la création, le faire lui-même qui est au coeur des enjeux que tentent de définir GLASS BOX.

© VI

Infos pratiques

CONTACT PRESSE ET DEMANDE DE VISUELS

Mains d'Œuvres

Communication : Blandine Paploray
T. 01 40 11 11 51
communication@mainsdoeuvres.org

Arts visuels : Marie Frampier
artsvisuels@mainsdoeuvres.org

//Glassbox

Presse : Adrienne Louves
+33 (0)6 22 16 26 74
Communication : Héléne Garcia
+33 (0)6 62 61 62 70
glassbox.smart@gmail.com

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Mains d'Œuvres

Du jeudi au dimanche
de 14h à 19h.
Entrée libre et gratuite

//Glassbox

Du mercredi au samedi
de 14h à 19h.

D'autres événements seront
organisés tout au long
de l'exposition.

VISITE DES EXPOSITIONS

Visites gratuites sur rendez-vous pour les groupes
(associations, scolaires, centres de loisirs, etc.)

Mélanie Gaillard / melanie@mainsdoeuvres.org

ACCÈS

Mains d'Œuvres

1, rue Charles Garnier
93400 Saint-Ouen
T. 01 40 11 25 25
www.mainsdoeuvres.org
Métro Garibaldi (ligne 13)
ou Porte de Clignancourt (ligne 4)
Bus 85 arrêt Paul Bert

//Glassbox

4 rue Moret, 75011 Paris
00 33 (0) 1 75 51 99 46
www.glassbox.fr
glassbox.smart@gmail.com
Métro ; Ménilmontant/Couronnes
St-Maur

REMERCIEMENTS

Pour leur précieux soutien, nous tenons
à remercier très chaleureusement les
artistes et leurs galeries, l'espace Glass-
box, Louise Veyrier

Montage : Laetitia Favret, Jean-Claude
Lysy et Michael Ghent
Design graphique : Cédric Pierre, Stalles